

29/10/2009

Affinités entre Bach et Orlando

Fribourg ? L'Ensemble Orlando célèbre ses quinze ans avec deux messes brèves du Cantor, dans un album qui paraît chez Claves.

La concentration expressive est intense, la dynamique fine et nuancée - et toujours cette incroyable précision dans la couleur vocale! L'Ensemble Orlando a réaffirmé, samedi à l'église du Collège Saint-Michel, les qualités qui le caractérisent depuis quinze ans déjà. Accompagné par l'orchestre baroque La Cetra de Bâle, l'ensemble vocal, fondé par Laurent Gendre en 1994, offre une sorte de concert vernissage à l'occasion de la parution d'un album paru chez Claves. Et, assurément, c'est la transcendance exigeante, sereine, de Bach, qui se prête le mieux à la maturité heureuse de la formation chorale fribourgeoise. La vision stylistique épurée et néanmoins sensiblement incarnée que transmet Laurent Gendre à ses chanteurs éclaire de l'intérieur deux messes brèves luthériennes, dites «parodiques», du Cantor de Leipzig. Des oeuvres parodiques, puisque leur substance musicale est empruntée à des cantates antérieures, retravaillées en latin sur les textes ordinaires du Kyrie et du Gloria. Mais des oeuvres nullement mineures, où souffle incontestablement, et avec constance, la spiritualité humaniste et incandescente du compositeur. Un tissu polyphonique d'une richesse étourdissante, tant aux voix qu'à l'orchestre, bénéficie d'un traitement sonore sobre et d'une présence dramatique quasi hypnotique. Les registres chorals, soigneusement équilibrés, surfent avec une aisance jubilatoire sur des coloratures fluides et brillantes, des contrepoints savamment entrelacés, des hymnes soudainement érigés vers le firmament. Sopranos limpides, altos émouvants - panachés de voix masculines et féminines - ténors clairs et basses enracinées, chaque voix assume sa partie avec une maîtrise remarquable de l'architecture globale. Quant aux timbres instrumentaux, ils soulignent, dialoguent et étoffent les chœurs avec une efficacité discrète et un engagement entier. Un mot admiratif encore pour des solistes aux voix pures et sûres, totalement investis dans le sens du texte, et qui invoquent les cieux avec une ferveur bouleversante. Le concert débutait avec une galante suite d'orchestre où Bach - et La Cetra sous la direction experte de Laurent Gendre - séduit par une diversité d'humeur et une grâce habile. Bref, ça sonne, et parfaitement! Cette plénitude musicale et vocale augure bien de l'évolution de l'Ensemble Orlando et de son chef, un tandem qui mérite de jouer dans la cour des grands. A suivre, et avec passion! I

Marie Alix Pleines